

Patur'ajuste, un dispositif sur mesure pour les éleveurs de l'Avesnois

C'est un réseau et dispositif, baptisé Patur'ajuste, qui séduit de plus en plus de nos exploitants. Son objectif ? Valoriser au maximum les prairies naturelles grâce au pâturage, et proposer un accompagnement sur mesure et plus juste aux éleveurs.

PAR ALICE BONVOISIN
maubeuge@lavoixdunord.fr

MARBAIX. À la SCEA des Provins, à laquelle on accède par un petit chemin de terre à la sortie de Marbaix, environ 90 vaches paissent tranquillement. Sous leurs sabots, une jolie prairie permanente s'étale à perte de vue. « Nous nous sommes installés en 1995, explique Françoise Paquet. En 2016, on est passé en bio avec environ 350 000 litres de lait produits à l'année et l'objectif d'atteindre les 400 000 prochainement ! »

VALORISER LES VÉGÉTATIONS NATURELLES

Le problème, c'est que l'autonomie fourragère de l'exploitation a été mise à mal par les années de sécheresse. « Il nous faut être plus performants sur le pâturage pour éliminer les besoins de stock et les achats extérieurs. »

Alors, pour mettre toutes les



À la SCEA des Provins, on mise tout sur le pâturage.

chances de son côté, l'éleveuse s'est rapprochée du Parc naturel régional de l'Avesnois qui, en lien avec d'autres acteurs comme la Chambre d'agriculture, anime le réseau Patur'ajuste. « L'objectif est de valoriser les végétations naturelles par l'élevage, en privilégiant le pâturage, explique le Parc. On est véritablement sur une démarche agro-écologique. »

Concrètement, les éleveurs qui intègrent le réseau Patur'ajuste bénéficient d'un accompagnement, individuel et collectif, à l'année. « On liste les besoins, les objectifs de chacun... et on s'adapte ! Mais toujours avec l'objectif de privilégier le pâturage plutôt que la récolte, de mobiliser au maximum les qualités des végétations naturelles plutôt que de faire appel à l'artificialisation, ajoute le Parc. Il ne s'agit pas d'arriver avec des solutions clés en main mais de proposer des pistes à l'exploitant, de travailler main dans la main. » Une démarche « innovante » qui séduirait aujourd'hui de plus en plus d'exploitants, chez nous. ■